

# L'Appel des cimes = Ruf der Berge

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): - **(1937)**

Heft 8

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-778066>

## **Nutzungsbedingungen**

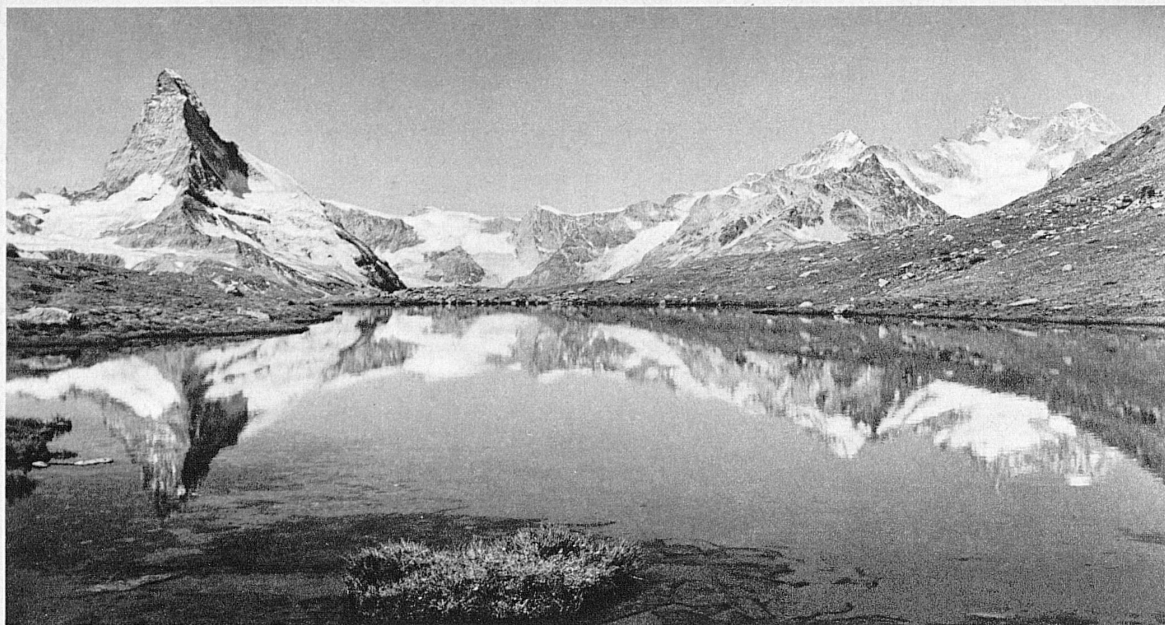
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



# L'Appel des Cimes

Ruf der Berge

Vous voulez devenir alpiniste? Soit. Alors ayez l'humeur joyeuse et simple, renoncez aux plis de pantalon bien faits, au coup de peigne impeccable; ayez des jambes solides, le cœur à toute épreuve... Non, rien n'est plus beau que la vie de l'alpiniste, dont chaque jour marque un nouveau combat suivi d'une récompense nouvelle. S'en aller la tête haute et le corps droit. Devenir l'artiste de la vie que les destins emportent au-dessus du terre à terre quotidien... Vous voulez devenir alpiniste? — Ah, comme je vous comprend

## Glace et névé

On peut cheminer des heures et des heures le long de ces grandes langues qui pendent des glaciers, sans avoir à batailler avec les escarpements de roche qui les surplombent des deux côtés, soit par l'étroit sentier de la moraine bordé de crevasses béantes, soit par ces dos de glace verdâtre semée d'éboulis. Puis peu à peu la glace disparaît. On a passé le seuil des neiges éternelles, et le glacier prend un tout autre aspect. L'on se trouve à présent sur le névé, dans l'immense cuvette de neige qui là-haut se relève vers les cols. Le névé sert de cave au glacier; c'est là que se forme la glace sous l'effet de la formidable pression des neiges accumulées. La majesté de ces champs glaciaires n'exclut pas la trahison, et l'alpiniste éprouvé ne s'aventurera jamais seul dans ces parages. La cordée à trois ou à quatre est la meilleure défense contre la perfidie des crevasses. Sur les parties basses et découvertes du glacier tout marche encore assez simplement. Les déhiscences vertes, bien visibles, se contournent par les bords ou se franchissent sur des ponts, larges parfois comme le pied, sur lesquels on s'assure, soit avec des crampons, soit en taillant des marches. Plus haut, sur le névé, commence la lutte avec l'invisible. Pour les débutants le névé n'est qu'une surface lisse. Mais l'œil exercé du guide sait interpréter les moires légères qui en teignent la surface, pour détecter le tracé des crevasses. Si l'œil n'y suffit pas, un certain instinct, ce sixième sens qu'on admire souvent chez l'homme de la nature, lui fait sentir le péril invisible. Pour cheminer entre les crevasses couvertes, la corde sert de nouveau de principal moyen de protection. D'un homme à l'autre elle est comme un prolongement des bras. S'il arrive que le pont de neige cède, elle retient immédiatement celui qui enfonce. Tout danger cependant n'est pas encore écarté, car il faut une adroite répartition des forces, beaucoup d'expérience à la manœuvre, et pas mal de forces physiques pour ramener la victime à la surface. Néanmoins, si l'on prend la précaution de ne s'aventurer jamais dans ces champs de crevasses qu'avec de prudents compagnons habitués à tenir toujours entre eux la corde légèrement tendue, on a bien des chances de fournir une longue carrière d'alpiniste sans finir dans une « boîte aux lettres ». Mais nulle part la présomption n'est moins à sa place. L'alpiniste livresque le plus calé sur la tactique de l'étrier et du nœud de Prusik, se trouvera aussi abandonné dans le fond d'une crevasse que le plus commun des mortels, et dans ces moments-là le plus beau



Au sommet du Flüela-Schwarzhorn près Davos — Auf dem Flüela-Schwarzhorn bei Davos

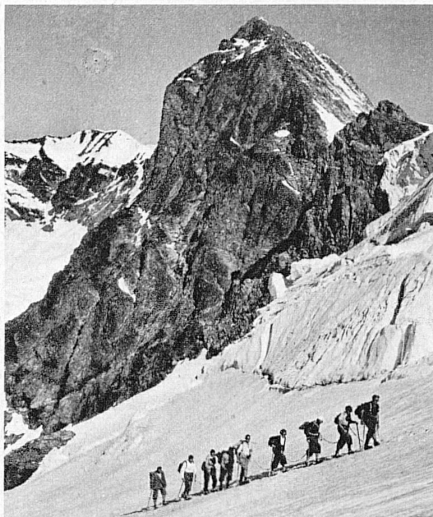
savoir ne vaut pas le bras de l'ami qui vous retient au bord du trou. C'est là ce qui fait des traversées de glacier le vrai terrain de la camaraderie et le terrain du guide par excellence. Vous pouvez vous vanter d'une centaine de traversées réussies et choir à la cent-et-unième, pour n'avoir pas suivi l'honnête technique de la corde, et la bonne vieille tactique fondée sur l'expérience. Où la technique change, c'est quand le névé se relève et se trouve collé à pic contre l'arête. Mais là encore l'on apprend à bien tailler ses marches, à poser comme il faut le pied muni de crampons, à assurer sa position avec la corde, le piolet enfoncé dans les règles. Les écoles d'alpinisme vous mettront, sur des pentes absolument inoffensives, devant des problèmes que vous ne rencontrerez peut-être jamais sur le terrain. Mais c'est là que vous apprenez à poser le pied proprement dans la marche, à manier le piolet perpendiculairement, à tailler une marche en quelques coups bien calculés, à vous rendre maître de l'équilibre, à vous affranchir de l'envie de vous appuyer à taux, à devenir enfin le marcheur précis, l'alpiniste conscient qui réfléchit pas après pas, sans se laisser troubler par les à-pic vertigineux. Il est tout à fait possible d'acquérir en peu de jours une sûreté de mouvements suffisante pour affronter sous bonne conduite des « morceaux » assez difficiles.



de vous, vous montrant le chemin. Puis il s'arrête et tend la corde, pas assez toutefois pour vous hisser, mais assez pour vous donner le sentiment de la parfaite sécurité. Et c'est à votre tour de placer le bord de vos semelles dans les prises qu'il vous a tracées. Si votre pied vient à glisser, tout le mal c'est que vous pendrez un instant dans le vide comme l'araignée à son fil, jusqu'à ce que vous ayez retrouvé un appui pour vos pieds et vos mains. Vous découvrirez alors qu'en dehors de la sûreté que vous offre la corde il existe encore une règle de sûreté personnelle: que chaque fois que vous aurez une



Grand- et Petit-Spannort près Engelberg — Gross- und Klein-Spannort bei Engelberg



L'école d'alpinisme de Pontresina montant au Piz Zupo — Bergschule Pontresina am Piz Zupo



Soir dans les montagnes appenzelloises — Abend in den Appenzellerbergen

## Dans le rocher

Un beau matin d'été tout doré, vous attaquez le rocher. Le guide a tiré la corde du sac, vous a passé autour du buste une boucle solidement nouée, et vous a lancé, en souriant de toutes ses dents: On y va? La seconde suivante il se passe une chose curieuse. Le guide s'est subitement hissé sur l'endroit même où sa main reposait tout à l'heure, et qui paraissait absolument lisse. En regardant de près vous découvrez sous ses souliers cloutés une petite saillie juste assez grande pour servir d'appui à la moitié de sa semelle, dont les clous sont solidement insérés dans une minuscule entaille: c'est une prise. Plus haut une autre prise semblable, où le guide enfonce à présent ses doigts. De prise en prise, voilà le jeu qui va vous permettre de hisser votre corps par degrés le long de cette paroi jusqu'au sommet. Vous pouvez y aller en tout repos. Car le guide grimpe à quelques mètres au-dessus



Vue sur la Jungfrau et les Alpes bernoises de l'ouest en montant au Mönch — Blick vom Aufstieg zum Mönch hinüber zur Jungfrau und den westlichen Berner Alpen



main et les deux pieds ou les deux mains et un pied fixés sur des prises solides vous pouvez atteindre sans risque la prise suivante, car si l'un ou l'autre de ces appuis lâchait il vous en resterait encore deux autres. Au cours de ces excitantes leçons de rocher vous apprenez à saisir de mieux en mieux la prise, à alterner de mieux en mieux le jeu des pieds et des mains, tout en observant mieux la tenue de la corde. Dès le premier jour, par l'attention que vous prêtez à tous les mouvements du guide, et à celui qui vous suit, en ramassant au fur et à mesure les brassées écoulées de la corde, vous démontrez déjà que vous appartenez à la confrérie. Cette fraternité de la corde n'a rien de pathétique, mais c'est des mille détails de la manœuvre que dépend la réussite de la grimpe. Plus vous regarderez au guide, plus vous y gagnerez d'adresse pour vos ascensions ultérieures. La bonne entente de la cordée tient à la justesse des manœuvres, à la confiance et à

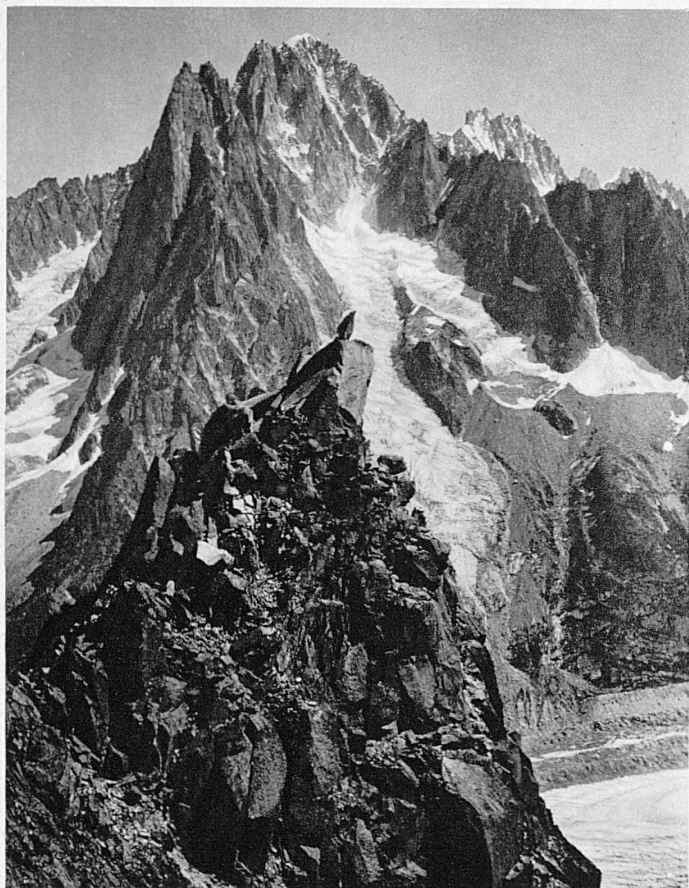
Phot.: Gos, Gyger, Schildknecht, Schneider, Schocher, Wiesmann

la patience de tous. — Bien entendu, tout ne s'acquiert pas sur ce rocher d'école, et vous ne cesserez d'apprendre au cours de votre carrière d'alpiniste. Peu à peu vous distinguerez les diverses espèces de roche, le granit aux arêtes coupantes, le schiste friable, le calcaire aux dalles lisses, et la molasse tendre qu'on trouve trop souvent mêlée aux pierres dures. Pour faire de bonne varappe il est moins important de choisir entre les soylers cloutés et les espadrilles que de savoir discerner dans la roche où se trouvent les points faibles, si elle vous offre des prises solides ou si la pierre est prête à céder. Avec le temps vous apprendrez à distinguer entre le danger et la difficulté. Certaine grimpe peut être dangereuse sans être difficile, et vous serez amené à choisir le passage plus malaisé où vous devrez payer de toute votre personne, de préférence au passage aisé où les prises sont douteuses et les chutes de pierres probables.

C'est dans les jardins de varappe de nos écoles d'alpinisme qu'on s'aguerrit bien vite. Une estafilade en travers de la main ou un bleu à la jambe, des hanches coincées dans une cheminée en descendant à la corde, qu'est-ce que cela? Et si l'on se plaque le dos contre le fond ruissellant d'une faille, et que l'eau sale vous entre dans la manche, ce n'est pas ces bagatelles-là qui peuvent gêner votre plaisir de vous démener librement entre ciel et terre!

### Ecoles suisses d'alpinisme

La création de ces écoles est encore de date récente. Celle de la Jungfrau (Scheidegg-Eigergletscher) travaille avec un guide pour deux élèves, et se spécialise dans la formation technique et l'acclimatation. Les cours d'alpinisme de Gletsch-Belvédère offrent deux jours d'exercice et cinq journées d'excursions dans la région Furka-Grimsel. Les semaines d'excursions de Pontresina mettent à la disposition du touriste un choix d'ascensions plus ou moins difficiles accompagnées d'exercices techniques. Les tours en montagne organisés dans les stations d'Adelboden, Andermatt, Arosa, Davos, Engelberg, Grindelwald, Kandersteg, Klosters, Pontresina, Wengen insistent moins sur la formation méthodique.



L'aiguille verte et les Dents du Col de la Bucha - Aiguille verte und die Gipfel des Buchapasses